

La cité possède une charmante Vieille-Ville. Un concentré de restaurants, boutiques et patrimoine

Ici c'est bienvenue à Bienne



A gauche, le banneret trônant sur la place du Ring, au cœur de la Vieille-Ville. En haut à droite, on voit la tour du restaurant du même nom, surmontée d'une annexe en bois. Au centre, les fenêtres «publicitaires» d'un tailleur de pierre. En bas, imaginez les terrasses du Saint-Gervais et du Commerce...

« TEXTES ET PHOTOS
TAMARA BONGARD

Seeland » Claudia arrive d'un bon pas au Pont-du-Moulin, à la jonction de la ville historique et de la ville nouvelle, située à une dizaine de minutes à pied de la gare. Impossible de manquer la jeune femme: elle ressemble à sa photo de profil sur la plateforme Bienvenue à Bienne. Sur ce site internet, les habitants vantent les atouts de la cité seelandaise et donnent envie de la découvrir (voir ci-dessous). Également guide auprès de l'Office du tourisme, Claudia avertit qu'elle axera sa visite sur la Vieille-Ville, l'âme de Bienne, selon elle. Une femme avertie en valant deux, nous voilà toutes trois prêtes pour cette escapade.

« Il y a beaucoup d'aspects intéressants à aborder au sujet de Bienne, que ce soit son développement économique ou son

histoire», souligne Claudia, en s'arrêtant sous une enseigne affichant deux haches croisées sur un fond rouge, l'emblème de la localité bilingue. « Ces panneaux symbolisent les endroits où se trouvaient les portes médiévales », ajoute-t-elle.

Le pain du stade

En arpentant les pavés de ce joyau des Trois-Lacs, on observe que les cafés et restaurants se disputent aux petites boutiques d'artisans et de créateurs ainsi qu'aux épiceries. « C'est un endroit où l'on se sent bien », ajoute la Biennoise, en s'arrêtant devant la vitrine de Batavia. « On trouve dans cette épicerie des choses que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Elle propose par exemple du pain fabriqué avec de l'engrain, une céréale ancienne, qu'elle a planté dans l'ancien stade de la Gurzelen », confie Claudia.



« L'événement phare de la Vieille-Ville est le First Friday »

Claudia

Quelques pas plus loin, la rue s'ouvre sur une place entourée de bâtiments aux façades colorées. Ici il y a une tourelle, là des vitres en cul de bouteille, partout des arcades. Au centre, un banneret trône dignement au sommet d'une fontaine. « C'est la place du Ring, dont les Biennois sont particulièrement fiers et qui accueille chaque été le festival Pod'Ring (une semaine d'animations pour petits et grands, ndr) », indique la guide, précisant l'importance du banneret: « Il signifie le droit de bannière, soit la possibilité de lever une armée. » Puis Claudia s'éclipse quelques instants pour saluer des connaissances – car malgré ses 56 000 habitants, Bienne conserve une ambiance très chaleureuse, particulièrement dans ce coin de la ville.

En l'espace de quelques mètres, les murs pluricentennaires offrent un concentré de culture: les salles de spectacles

du Carré noir, de Nebia poche et le Théâtre municipal. « L'événement phare de la Vieille-Ville est le First Friday », relève la guide. Cette manifestation, qui a lieu tous les premiers vendredis du mois, attire des milliers de personnes intéressées par les animations ou l'envie de fête. Les magasins sont alors ouverts jusqu'à 22 h.

Après être passées devant la fontaine de l'ange, un monument du XVI^e siècle, où un être ailé protège du mal l'âme des humains, on descend vers le bien nommé Restaurant de la Tour. Là, on peut admirer une tour médiévale, surmontée d'une étrange annexe en bois. « Aujourd'hui, cette cabane abrite un appartement mais autrefois, c'était un séchoir à tabac », indique Claudia, expliquant que l'actuel restaurant se situe quasiment à l'endroit où mangeaient à l'époque les ouvriers de l'usine de cigares installée dans ces murs.

En contournant Les Caves, qui proposent une cuisine traditionnelle, dont de fabuleux rösti, on peut atteindre la rue Basse, très commerçante. Une adresse, reconnaissable par son enseigne en forme de clé géante, retient particulièrement l'attention. L'encadrement des fenêtres du bâtiment, en pierre jaune sculptée, est intrigant. « C'était la maison d'un tailleur de pierre, qui a décidé de faire de la publicité sur ses fenêtres. Il y a sculpté son portrait, celui de sa femme et de son fils », montre Claudia.

Tout proches, le Saint-Gervais et le Commerce sont deux établissements aux terrasses particulièrement prisées à la belle saison. Mais en ces mois hivernaux, on appréciera de déguster un café au Edu's, un concept store qui permet également de faire un peu de shopping. L'occasion pour Claudia de confier ses bons plans (voir ci-dessous). »

Un site pour attirer des habitants

La plateforme Bienvenue à Bienne tombe à pic.

La plateforme bilingue Bienvenue à Bienne permet aux Biennois de dévoiler les charmes de leur cité, et de séduire ainsi de futurs nouveaux habitants. Le but n'est donc pas d'attirer des touristes, mais si c'est le cas, c'est un effet collatéral plutôt positif... L'utilisateur choisit parmi un panel de plus de 230 personnes son ami ou amie (selon son sexe, son âge, ses centres d'intérêt...) qui répondra à ses questions ou lui fera vi-

siter la localité. « Le projet a été lancé en 2017 après une demande des milieux économiques. Les entreprises avaient beaucoup de postes à repourvoir mais souvent les gens refusaient de venir à Bienne, qui souffre d'un problème d'image », explique Julien Steiner, vice-chancelier de la cité seelandaise. La ville traîne en effet une réputation sulfureuse, qu'elle veut gommer.

En 2018, 20 000 personnes ont fréquenté cette plateforme, pour un total de 48 000 pages consultées. Il y a eu 436 prises de

contact avec des habitants (impossible toutefois de savoir si un échange de mails a été suivi d'une rencontre physique). « On est content du résultat et les retours ont tous été très positifs, de la part des Biennois et des visiteurs », note Julien Steiner. Qui souhaite que les entreprises de la région mettent encore davantage en avant cet outil qui a coûté 600 000 francs. D'autant que la plateforme tombe à pic: cette année, UBS va déplacer 600 emplois de Zurich à Bienne. » TB
» www.bienvenueabienne.ch



LE BIENNE DE CLAUDIA

Pour boire un verre, Claudia choisit le Tiki bar (aussi appelé le Dan'ton-Ku), le Pooc (une ancienne Coop) et, en été, le Lago Lodge, près du lac. Pour manger, ce sera le Lokal (une cuisine originale), la Casa Miracoli (indien) et Le Basilic (thaï). Les activités sont nombreuses: un circuit en paddle qui descend l'Aar et remonte la Thielle, une marche dans les gorges du Taubenloch ou une visite de l'île Saint-Pierre. A découvrir aussi la Braderie (cette année du 28 au 30 juin), une énorme fête avec concerts et attractions foraines. Sans oublier la fameuse saucisse au marc que l'on peut déguster en janvier et en février chez des vignerons de la région (adresses sur www.bienne-seeland.ch). TB

PRATIQUE

» S'Y RENDRE

Environ une heure en voiture ou en train depuis Fribourg.

» QU'Y FAIRE

Le Nourritour propose un parcours culinaire tous les samedis matin dans la Vieille-Ville. Ou pourquoi pas visiter un des musées (le centre d'art Pasquart ou le Musée Omega, par exemple)?